

Editorial

Cette livraison des CEMOTI s'ouvre avec un dossier sur "Espace musical, espace historique, espace politique" avec des travaux sur les musiques turque, sépharade en Turquie, grecque, iranienne et afghane. Que soit remercié Jean-François Bayart qui a consacré son temps à la préparation de ce dossier et qui l'introduit dans les pages qui suivent.

Exactement soixante ans après, Hamit Bozarsian revient sur un épisode mal connu de la période du parti unique en Turquie, l'événement de Menemen. Gérard Groc nous propose une étude approfondie sur la presse turque, plus précisément stambouliote (car cette presse est essentiellement concentrée à Istanbul) qui a une place non négligeable dans la vie politique du pays. Louis-Jean Duclos (dont nous savons que la "retraite" qui débute n'est qu'administrative) rapporte de son séjour à Amman, un travail traitant du regard jordanien sur l'ancienne puissance dominante au Moyen-Orient, en décortiquant les aspects politiques, militaires et économiques des rapports entre les deux pays. Enfin, H.B. Paksoy se penche, dans une traduction annotée, sur un texte d'un poète ouzbek.

La partie littéraire de cette onzième livraison comporte une nouvelle de l'auteur iranien Jalâl Al-e Ahmad que nous connaissons surtout à travers son travail Gharbzadegui et, dans un tout autre genre, des extraits d'un roman de l'écrivain turc, Bilge Karasu. Vous trouverez également dans un dossier de ce numéro, notamment avec les témoignages d'A. Bourgey et de J. Hannoyer, un hommage à la mémoire de Jean-Pierre Thieck. C'est une perte à laquelle, nous qui l'avons connu si vivant, nous ne nous résignons pas.

Comme à l'accoutumée, le numéro s'achève par une chronique bibliographique, des informations scientifiques et bibliographiques.

Qu'il nous soit permis de dédier cette livraison à la mémoire de Georges Lavau, récemment disparu et qui nous avait fait l'honneur de s'intéresser à nos travaux.

La Rédaction